



Web-littératures

Hanady Abd Al Réhim¹

¹French department, Al Alsun Faculty, Suez Canal University, Ismailia, Egypt

« *Le livre agrandit les âmes et éclaire la console* », « *Le livre c'est un atout pour voyager à un autre monde* », ce sont des extraits des citations que la majorité de nous connaît par cœur sur l'importance du livre. Dans les anciens films égyptiens, nous constatons que les bibliothèques sont chargées d'ouvrages presque chez les différentes catégories de la société.

Quiconque ne peut nier la mission des feuilles pour transmettre des connaissances des quatre coins du monde. À nos jours, en dépit de la nouvelle technologie qui facilite la transposition des ouvrages et des productions académiques, nous continuons à utiliser les feuilles pour inscrire nos recherches et nos thèses. Le recours aux dictionnaires s'avère de manière incontournable pour l'identification du sens le plus pertinent, dans la mesure où les dictionnaires linéaires tendent à présenter certaines approximations, notamment en matière de traduction, en privilégiant fréquemment une correspondance strictement littérale.

Il y a absolument un recul du livre imprimé, mais il garde la figure de proue, à titre d'exemple, la série imprimée de *Harry Potter* a acquis un succès resplendissant; le public a passé des nuits devant les librairies pour acheter la série.

L'objectif de notre recherche est mettre en exergue la notion des web-littératures, une forme émergente de création littéraire qui s'inscrit dans le contexte de la révolution numérique. Partant de l'importance historique du livre imprimé comme vecteur de savoir et d'identité culturelle, nous analysons les mutations engendrées par l'essor du numérique sur les formes d'écriture, de lecture et de diffusion littéraire.



Récemment, les sphères littéraires traditionnelles s'enlisent graduellement dans le monde numérique. Les contes de fées, les romans fantastiques ou policiers sont remplacés par le livre électronique (le e-book). Les livres de grand volume, quatre cents ou cinq cents pages, s'affranchissent les distances et se transmettent au bout du monde en quelques minutes. La digitalisation prend le dessus au cours de deux dernières décennies; auparavant, l'enfant aimait se coucher tôt, ayant envie d'écouter les histoires du grand loup méchant ou Cendrillon ou Blanche Neige. L'enfant ou l'adolescent découvre désormais lui-même le monde via l'internet en construisant la topographie de son propre monde virtuel

De prime abord, nous allons montrer un aperçu de la naissance du web-littérature.

« La littérature électronique remonte aux années 1970, avec les jeux d'aventures textuels, tel Adventure de Willie Crowther et Don Woods. Créés pour être lus sur les ordinateurs de l'époque et diffusés au début sur Arpanet, l'ancêtre d'Internet, publiés dans des revues telles Creative Computing et Byte, ou vendus commercialement, ces textes se présentaient le plus souvent sous la forme d'une séquence de phrases ou d'énigmes auxquelles le lecteur devait répondre l'une après l'autre afin d'avancer dans le récit et donc de lire l'œuvre. Ces œuvres se considèrent comme le germe des ouvrages numériques à venir : une interaction établie entre le lecteur et l'auteur. »¹

Avec les années 90, la science-fiction, la fantaisie et les romans policiers ont gagné du terrain aux États-Unis de sorte que des fictions hypertextuelles comme Afternoon de Michael Joyce, Patchwork Girl Shelly Jackson et Victory Garden de Stuart Moulthrop ont fasciné le public en représentant la première génération des livres informatiques.²

Des écrivains distinguent une différence entre le substantif "électronique" et celui "numérique". Selon le Petit Robert, électronique

«comme adjectif: relatif à l'électron, comme nom féminin: partie de la physique qui étudie la production des électrons, leur comportements dans le vide, les gaz, les semi-conducteurs, etc..et les applications techniques de ce phénomène»³

(1) <https://www.cairn.info/revue-litterature-2010-4-page-37.htm>, Consulté le 2-12-2024

(2) Georges p.Landow, Ce livre qui n'en est pas un : le texte littéraire électronique,

Id, <https://www.cairn.info/revue-litterature-2010-4-page-37.htm>

(3) Le Nouveau Petit Robert, 1996, p.730

Quant au numérique:

« Math. Qui est représenté par un nombre. Techn. Se dit de la représentation de données d'information ou de grandeurs physiques au moyen de caractères-des chiffres généralement-et aussi des systèmes, dispositifs ou procédés employant ce mode de représentation discrète »⁴

Marcello Vitali Rosati de l'université de Montréal, dans son article « La littérature numérique, existe-t-elle? », ne préfère pas numérique, puisque selon lui, c'est complètement fausse:

« Avec l'omniprésence du web dans nos vies, le numérique est désormais partout. Il y a encore quelques décennies, on pouvait considérer les technologies informatiques comme des outils puissants et éclectiques capables d'aider les hommes dans divers champs de la production industrielle et culturelle. Aujourd'hui, cette définition serait du moins réductrice sinon complètement fausse : le numérique est l'espace dans lequel nous vivons. Il ne s'agit plus d'outils au service des pratiques anciennes, mais d'un environnement dans lequel nous sommes plongés, qui détermine et façonne notre monde et notre culture. »⁵

Et pour qualifier la littérature d'électronique, qu'il préfère, Rosati trouve la seconde définition est plus adéquate; elle concentre sur les dispositifs électroniques qui servent à transmettre le texte rédigé par l'écrivain non seulement l'ordinateur mais aussi les téléphones



intelligents. Par conséquent, l'Electronic Literature Organization a essayé de poser quelques critères pour définir la nouvelle notion:

«1. Hypertext fiction and poetry, on and off the Web, 2. Kinetic poetry presented in Flash and using other platforms, 3. Computer art installations which ask viewers to read them or otherwise have literary aspects, 4. Conversational characters, also known as chatterbots, 5. Interactive fiction, 6. Novels that take the form of emails, SMS messages, or blogs, 7. Poems and stories that are either generated by computers, interactively or based on parameters given at the beginning, 8. Collaborative writing projects that allow readers to contribute to the text of a work, 9. Literary performances online that develop new ways of writing»⁶

(4) Le Nouveau Petit Robert , p.1508

(5) VITALI-ROSATI, Marcello, « La littérature numérique, existe-t-elle? », Digital Studies / Le champ numérique, 2015,

[http://www.digitalstudies.org/ojs/index.php/digital_studies/article/view/289/356]. Consulté le 4-12-2024

(6) Ibid

La dite citation montre les différents genres littéraires ayant recours aux astuces de la technologie pour réaliser l'interaction entre l'auteur, le lecteur et le corpus. Nous vivons dans un univers oscillé par des changements radicaux qui bousculent tous les concepts traditionnels, un univers ou un espace où l'Homme à l'aide du clavier devient le lecteur, l'auteur et parfois l'éditeur. Au bout du doigt, les textes littéraires se libèrent des règles du topo, du topoï, de l'intertextualité et de l'hypertextualité, etc...Une écriture libre de toute contrainte accessible au quiconque lecteur.

D'après nos préjugés, la littérature est liée aux papiers, une ambiance parfumée par l'odeur des livres dans les bibliothèques, nous fait sentir de la tranquillité. Maintenant, l'écran avec ses



dimensions offre une lisibilité facile au lecteur, puisque nous pouvons minimiser ou maximiser l'écran des téléphones intelligents (smartphones) pour mieux lire.

De multiples points de vues croient que les livres numériques menacent l'existence des livres imprimées et encouragent l'amateurisme de manière qui nuit à la qualité de la production littéraire introduite aux lecteurs, Par contre, d'autres saluent la digitalisation, disant que cet atout pourrait préserver le patrimoine des siècles passés sous forme d'une archive numérique accessible à tous, incluant des encyclopédies, des dictionnaires, des références dont les papiers sont presque détériorés.

En second lieu, nous allons essayer d'exposer les deux points de vue. Pour le premier camp

« les possibilités de diffusion de la littérature sur le web bousculent les hiérarchies et les genres. L'auto publication et l'écriture en réseau donnent lieu à de nouveaux modes d'expression et d'écriture qui sont bien éloignés de l'univers éditorial construit autour du livre objet et qui réglait jusqu'à présent ses modes de communication et de consommation. »⁷

(7) http://from.esad-gv.fr/designgraphique/archives_etudiants/DNSEP_2013/Yann_Alary/RECHERCHES/7_livre_xml/04/home_01.php#1, Consulté le 30-11-2024

Jean Clément "La littérature au risque numérique", p.7

L'axe (lecteur, écrivain et éditeur) se nuit de manière inquiétante: en France, en 2012, les auteurs et les ayants droits ont refusé la loi de numérisation des œuvres sous droit indispensables du XX^e siècle; ils considèrent la dite loi comme une violation de la propriété intellectuelle:



«Cette loi prévoit de rendre accessible sous forme numérique l'ensemble de la production littéraire française du siècle dernier, dès lors que les œuvres ne sont plus exploitées commercialement mais pas pour autant tombées dans le domaine public – ce qui intervient soixante-dix ans après la mort de leur auteur.»⁸

Cette loi suscite une ébranlable polémique en France; avant le 20 décembre 2020, toutes les œuvres n'ayant pas des ayants droits seraient digitalisées. La France devient le premier pays à doter un mécanisme pour protéger les anciennes œuvres. Par contre, certains la rejettent car en vertu de cette loi, l'Etat protège la propriété intellectuelle de l'auteur jusqu'à soixante-dix ans.

A mon avis, le gouvernement français protège son patrimoine culturel en établissant une base de données purement française, loin du géant numérique américain, Google.

La dématérialisation des livres relève effectivement plusieurs enjeux concernant le côté juridique pour préserver le droit de l'auteur, le génétique textuel introduit aux lecteurs, l'inaccessibilité aux certains sites qui exigent un abonnement, l'existence d'une catégorie de personnes (notamment les personnes âgées) ne savent pas se débrouiller avec les logiciels. Un autre enjeu, de plus, se rapporte à traduire les œuvres de leur langue maternelle (source) vers celles d'accueil (cible). Le travail du traducteur exige une formation, une connaissance et une maîtrise des difficultés d'ordre lexical et syntaxique.

(8) https://www.lemonde.fr/livres/article/2012/02/20/levee-de-boucliers-contre-la-numerisation-des-uvres-indisponibles_1645991_3260.html, Consulté le 28-11-2024



« Dans le cas d'une œuvre traduite, il est évidemment indispensable de s'intéresser au texte lui-même, dans sa relation au texte original. Mais il est non moins indispensable de se pencher sur ce qu'avec G. Genette on appellera le péritexte, à condition d'inclure, sous ce terme, les données matérielles qui déterminent l'œuvre traduite. Il peut s'agir du choix d'un format, de l'insertion dans une collection dont le titre oriente la lecture: «Chefs-d'œuvre du théâtre étranger» »⁹

Un défi relevé sur tous les échelons pour préserver l'identité de la littérature dans le refoulement digital où les supports audiovisuels ont modifié l'hypertexte en fascinant un échantillon non-négligeable des lecteurs. Or, le texte diffusé sur l'écran permet une interaction de la part du lecteur, en annonçant la naissance d'un lecteur conscient. Roland Barthes est prévenu, dans son article publié dans *Essais et Critiques La mort de l'auteur*, l'autonomie du texte et l'absence de l'auteur en appréciant le lecteur. Selon lui, le texte n'est pas clos, mais il est ouvert en acceptant les interprétations. Barthes a annulé la voix et les expériences de l'auteur tandis que le lecteur devient la force motrice du texte .

«L'écrivain ne peut qu'imiter un geste, toujours antérieur, toujours original; son seul pouvoir est de mêler les écritures, les contrarier les unes par les autres, de façon à ne jamais prendre appui sur l'une d'elle; voudrait-il s'exprimer , du moins devrait-il savoir que « la chose» intérieure qu'il a la prétention de traduire, n'est-elle même qu'un dictionnaire tout composé, dont les mots ne peuvent s'expliquer qu'à travers d'autres mots, et ceci indéfiniment »¹⁰

(9) Chevrel(Yves), La littérature comparée, Que sais-je?, Puf, 2006, p.52

(10) Barthes(Roland), in le Bruissement de la langue Essais Critiques, Paris, Seuil, 1984, p.62



Barthes annonce une ère où le lecteur interagit avec le texte , une ère où le texte s'affranchit pour arriver au quatre coins du monde. Cependant, nous ne pouvons pas dire que le livre électronique, les plateformes sociales et les blogs littéraires annoncent définitivement la mort de l'auteur, en revanche la nouvelle technologie n'est qu'un outil pour transmettre le produit littéraire. En outre, l'informatique encourage l'émergence des auteurs en ligne en diffusant leurs productions littéraires de manière attrayante grâce aux logiciels qui jouent sur la taille, les dimensions, les sons et les couleurs.

La pénurie des ouvrages, la hausse de leurs prix ainsi que les crises économiques touchant certains pays, tous ces facteurs conduisent à la naissance des web-littératures et la floraison des e-book ou les livres électroniques. Raisons pour lesquelles, le deuxième camp salue la digitalisation des œuvres.

Les web-littératures offrent une plateforme pour ceux qui aiment s'exprimer facilement; il suffit d'un téléphone intelligent (smartphone) ou une tablette tactile afin de transmettre les pensées. Une plateforme valable à tous. Réseaux sociaux et blogs dominent la scène en représentant un refuge pour les jeunes auteurs talentueux qui ne trouvent aucune chance aux maisons d'édition.

Par ailleurs, certains écrivains ont recours à l'auto publication par la création de leurs propres sites électroniques, citons entre autres: Stephen King¹¹, romancier d'horreur américain, maître des romans fantastiques, il crée son site afin de publier ses travaux et de s'entretenir avec les lecteurs. Il est à noter que King va revenir aux librairies le 30 janvier 2019 avec un nouveau roman *Outsider*!¹²



(11) <https://www.stephenking.com/> Consulté le 8-12-2024

(12) <https://www.europe1.fr/culture/loutsider-on-a-devore-les-600-pages-du-nouveau-stephen-king-3846860>, Consulté le 8-12-2024

L'espace digital a provoqué une mutation globale dans la typographie des textes.

«Grâce à des programmes informatiques, le texte n'est plus seulement mis en scène, il est généré par la machine. L'écrivain se fait « ingénieur du texte ». Il n'écrit plus des livres, mais conçoit des algorithmes, parfois même des programmes qui seront interprétés par l'ordinateur. D'une certaine manière, il devient ainsi le premier lecteur des textes produits par la machine.»¹³

Grâce à l'espace numérique, les débutants dans la carrière littéraire peuvent acquérir une réputation sans avoir besoin des médias traditionnels. Il suffit de taper sur le clavier ou fabriquer une vidéo et la télécharger pour devenir fameux .

Le e-book désormais remplit toutes les fonctions et nous ne pouvons plus démentir son rôle; le Google Book, Gallica , Fabula et Wikipédia deviennent des puits inépuisables pour la connaissance. Même cette recherche, qui est entre vos mains, a recours à la sitologie en raison de la pluralité et de la diversité des références, étant donné que les web-littératures représentent une nouvelle tendance aux recherches.

La dématérialisation ne touche non seulement la prose , mais aussi la poésie comme a indiqué Jean Clément, dans son livre « *La littérature au risque du numérique.* »

« Récemment, Jérôme Peignot a proposé de regrouper les productions des poètes contemporains s'inscrivant dans cette lignée sous le nom de « typoésie ». Sous cette étiquette suggestive se trouvent réunis les tenants de la poésie visuelle, de la poésie spatialiste, de la poésie concrète[...] En France, les pionniers de la poésie numérique se sont réunis autour de Philippe Bootz



dans la revue *Alire*. Cette revue, parue d'abord sur disquette puis sur cédérom, a publié des œuvres appartenant à des genres variés dont la caractéristique principale est qu'elles ne sont pas destinées à être lues sur une page, mais sur un écran. »¹⁴

Il a , également, cité d'autres poètes comme Claude Faure, Edouardo Kac et Pierre Fourny.

(13)Ibid, La littérature au risque du numérique,p.12

(14) Ibid, p.14

Enfin de compte, les web-littératures sont un fait réel simultanément aux mutations qui ébranlent les sphères littéraires. Le e-book ou le livre électronique gagne du terrain comparant au livre imprimé. Ce n'est pas un phénomène éphémère, mais un trait caractéristique de notre époque reposant sur la qualité non sur la quantité à l'instar des romans de Stephen King qui met sur l'écran ses œuvres fantastiques de manière séduisante à l'aide des logiciels loin des éditeurs.

L'informatique offre aux nouvelles générations des plateformes pour s'exprimer loin des règlements de la publication et de l'édition. La poésie animée est désormais affichée sur les écrans des ordinateurs ou des téléphones intelligents grâce au visuel et au langage de programmation ciblant un nombre indéterminé des lecteurs.

Nous pouvons dire que l'informatique avec ses logiciels ne constitue qu'un dispositif pour transmettre la production littéraire, alors que la créativité et les compétences langagières est la responsabilité de l'écrivain. Quoique la littérature soit en crise dans ce refoulement numérique, le livre ne perd pas son éclat.



«Le livre numérique ne tue pas du tout le papier ; au mieux, il accompagne la réduction que l'on constate - et la baisse des ventes est réelle, dans le contexte de crise. Cela nous donnera l'occasion de nous recentrer sur un travail du papier plus intelligent, et en même temps de retrouver la valeur de l'objet. Pour le lecteur même, cette approche sera bénéfique»⁽¹⁴⁾

Un champ fertile et une tendance récente ouvrant de nouvelles perspectives pour la recherche: nous avons besoin de discuter les web-littératures dans le monde arabe notamment en Égypte et au Maghreb et son impact sur la littérature ainsi que l'interactivité entre les web-littératures et l'écriture médiatique, car la dernière exige une étude socioculturelle et sociolinguistique.

(15) Consulté le lundi 9 avril 2024

<http://nananews.fr/lagora-toutes-paroles/7708-lavenir-du-livre-face-aux-nouvelles-technologies>

Bibliographie

- 1 *le Bruissement de la langue Essais Critiques*, Barthes(Roland), Paris, Seuil, 1984
- 2 *La littérature comparée, Que sais-je?*, Chevrel(Yves), Puf, 2006
- 3 *Le Nouveau Petit Robert*, 1996

Sitographie

- 1 <https://www.cairn.info/revue-litterature-2010-4-page-37.htm>

- 2 « *La littérature numérique, existe-t-elle?* », VITALI-ROSATI(Marcello)Digital

"ألسنيات" مجلة الدراسات اللغوية والأدبية والترجمة العلمية العدد (3) 2025



Studies / Le champ numérique, 2015,

[http://www.digitalstudies.org/ojs/index.php/digital_studies/article/view/289/356].

3 Jean Clément "La littérature au risque numérique"

<http://from.esad->

gv.fr/designgraphique/_archives_etudiants/DNSEP_2013/Yann_Alary/RECHERCHES/7_livre_xml/04/home_01.php#1

4 https://www.lemonde.fr/livres/article/2012/02/20/levee-de-boucliers-contre-la-numerisation-des-uvres-indisponibles_1645991_3260.html

5 <https://www.europe1.fr/culture/loutsider-on-a-devore-les-600-pages-du-nouveau-stephen-king-3846860>

6 <https://www.stephenking.com/>

7 <http://nananews.fr/lagora-toutes-paroles/7708-lavenir-du-livre-face-aux-nouvelles-technologies>